

Météo



Les nombreux orages en fin de mois, parfois violents et accompagnés de grêle occasionnant d'importants dégâts et localement des inondations, auront marqué ce mois de mai 2018. Les épisodes du 26 mai ont été particulièrement intenses et dommageables aux départements de la Gironde et des Charentes, frappés localement par des chutes de gros grêlons et d'importantes pluies. À Cognac, il est tombé un tiers du cumul mensuel en une heure. Si le bilan pluviométrique régional est globalement légèrement excédentaire (86 mm pour une normale de 80 mm), il masque une forte disparité entre les douze stations de la région. Côté températures, ce mois fut plutôt doux avec + 0,8 °C par rapport à la normale. Comme sur le reste du territoire national, l'ensoleillement a été plus important au nord qu'au sud.

Grandes cultures



Situation peu commune dans l'ex-région Aquitaine où les abondantes précipitations perturbent fortement les semis des maïs grain et les façons culturales associées. Les premières estimations prévoient des rendements moyens en orges d'hiver proches des moyennes quinquennales, mais inférieurs à celles-ci pour le colza. Soutenu par la fermeté des prix du pétrole et du soja et par l'état inquiétant des cultures en France, le cours moyen mensuel du colza progresse par rapport à avril 2018.

Fruits-Légumes



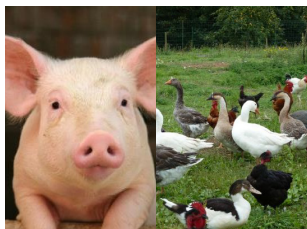
Pomme Golden : la fin de campagne est proche, les prix sont toujours fermes.
Fraise : abondance de produit, concurrence étrangère et météo peu propice à la consommation, associées à une dégradation de la qualité, rendent le marché difficile et orientent les cours à la baisse.
Tomate : un mois très compliqué avec un marché de nouveau en crise conjoncturelle à partir du 25 mai.
Asperge : les stocks continuent d'augmenter en début de mois, alors que la consommation ne suit pas. La concurrence étrangère vient compliquer le marché et les prix restent fortement disputés. La fin de campagne se fait sentir en fin de mois.
Carotte primeur : la campagne se met en place et démarre sous de bons auspices.

Viticulture



Après le gel en 2017, la grêle en 2018 fait de gros dégâts dans les vignes. La faible vendange 2017 impacte les volumes sortis des chais et négociés sur le marché du vrac, qui reculent par rapport à la campagne précédente. Les prix sont tirés vers le haut. Les expéditions de cognac continuent leur progression.

Granivores



Herbivores



Lait



Les abattages de porcs charcutiers se replient en avril. Le marché manque de fluidité, et les cours n'ont toujours pas enclenché leur habituelle hausse saisonnière. Sur douze mois glissants, la cotation recule de 9,8 %. D'une part, la demande européenne est en retrait, et de l'autre, la concurrence états-unienne pénalise les exports européens en direction de la Chine.

Les abattages de poulets et coquelets baissent entre mars et avril, mais restent très supérieurs à ceux des années précédentes. Sur douze mois glissants, le volume abattu en Nouvelle-Aquitaine est stable en volume. Les abattages de canards ne fléchissent pas entre mars et avril. Même s'ils sont supérieurs à la moyenne triennale du mois, ils sont en recul d'un quart entre avril 2018 et avril 2015, année antérieure aux deux crises aviaires qui ont lourdement pénalisé la production du Sud-Ouest.

Les sorties de gros bovins de boucherie reculent entre mars et avril, mais le marché reste encombré. Ceci pèse sur les cours des races allaitantes, qui sont toujours en-deçà de la moyenne triennale 2015-16-17 en mai. Le marché est plus fluide en vache laitière. Le marché tonique du broutard et la cotation baissière du jeune bovin fini n'incitent pas à l'engraissement des animaux.

Les sorties de veaux de boucherie sont en retrait en avril. Les cours suivent la baisse saisonnière. Seul le marché de Lezay est tendu compte-tenu d'un manque d'offre en veau nourrisson laitier.

En cumul annuel, les exports de broutards sont en repli. Le marché du broutard est très tonique avec une offre insuffisante pour couvrir la demande. Ainsi, les cours se maintiennent à un niveau élevé.

Les abattages d'ovins se replient en avril, après le pic d'activité enregistré fin mars lors des fêtes pascales. La cotation de l'agneau se stabilise en mai.

Les livraisons de lait de vache continuent de baisser dans la région, contrairement aux principaux bassins laitiers français et européens où la collecte s'est redressée depuis près d'un an. Le prix du lait suit la baisse saisonnière et rejoint son niveau de l'an passé en avril.

La hausse saisonnière des livraisons se poursuit en lait de chèvre. Parallèlement le prix moyen du lait payé au producteur baisse mais reste supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 d'avril.

En lait de brebis, la collecte entame sa baisse saisonnière en avril. Le prix du lait augmente entre mars et avril, se maintenant toujours au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

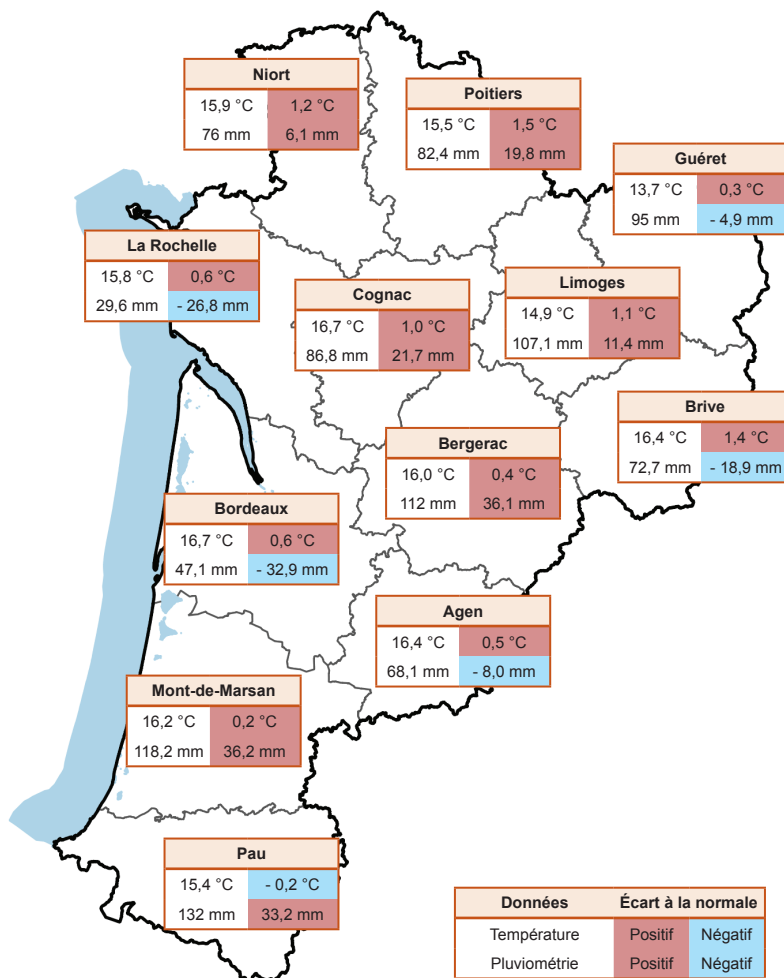
Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} juin 2018 - numéro 29

Les nombreux orages en fin de mois, parfois violents et accompagnés de grêle occasionnant d'importants dégâts et localement des inondations, auront marqué ce mois de mai 2018. Les épisodes du 26 mai ont été particulièrement intenses et dommageables aux départements de la Gironde et des Charentes, frappés localement par des chutes de gros grêlons et d'importantes pluies. À Cognac, il est tombé un tiers du cumul mensuel en une heure. Si le bilan pluviométrique régional est globalement légèrement excédentaire (86 mm pour une normale de 80 mm), il masque une forte disparité entre les douze stations de la région. Côté températures, ce mois fut plutôt doux avec + 0,8 °C par rapport à la normale. Comme sur le reste du territoire national, l'ensoleillement a été plus important au nord qu'au sud.

Données départementales

« De mai la chaleur fait à l'an sa valeur »



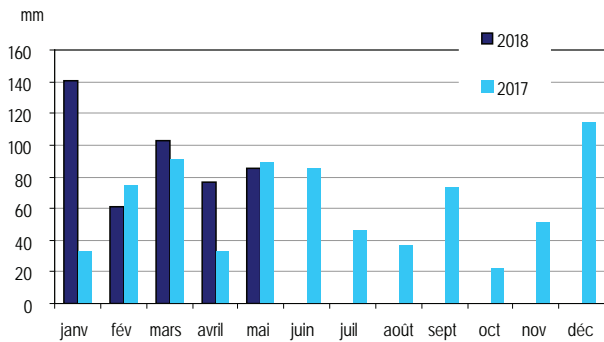
Source : Météo France

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs depuis octobre 2017		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	84,9	515,1
	Écart	4,7	26,9
Bergerac	Cumul	80,3	608,1
	Écart	3,1	49,0
Bordeaux	Cumul	88	651
	Écart	3,3	-40,7
Brive	Cumul	79,5	678,5
	Écart	6,0	60,7
Cognac	Cumul	84,7	610,4
	Écart	4,3	40,9
Guéret	Cumul	64,1	666,8
	Écart	2,3	-26,5
La Rochelle	Cumul	86	543,2
	Écart	5,2	-32,2
Limoges	Cumul	68	897,6
	Écart	2,4	166,3
Mont-de-Marsan	Cumul	85,4	704,1
	Écart	3,4	39,6
Niort	Cumul	79	587,9
	Écart	5,1	-53,8
Pau	Cumul	84,8	893,9
	Écart	1,8	104,3
Poitiers	Cumul	75,7	505,6
	Écart	7,9	14,3

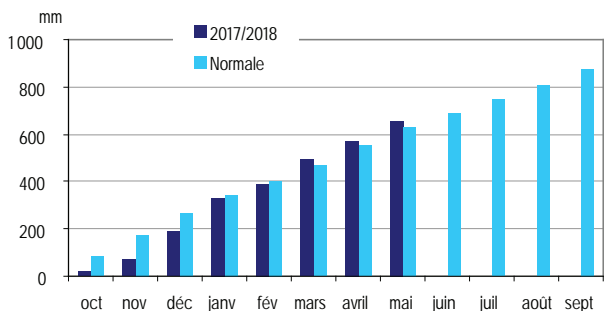
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2018



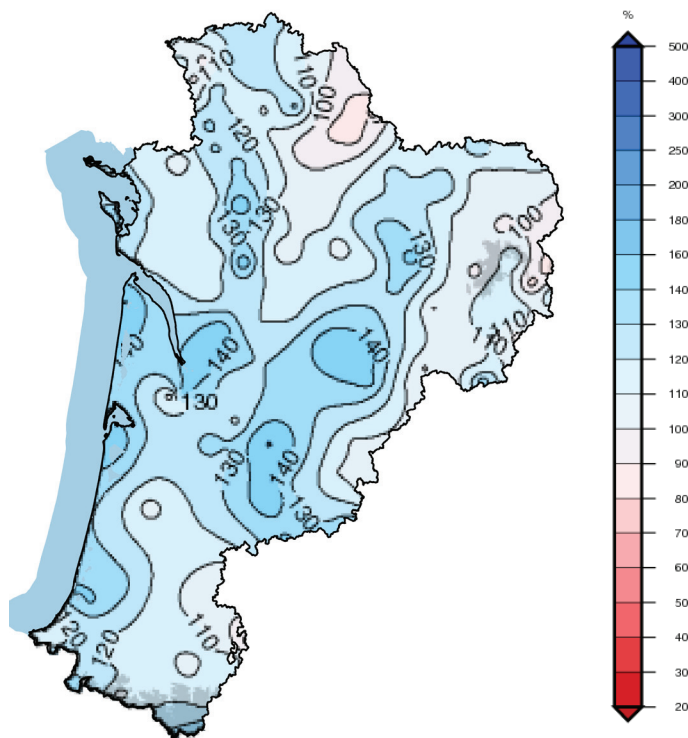
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2017-2018



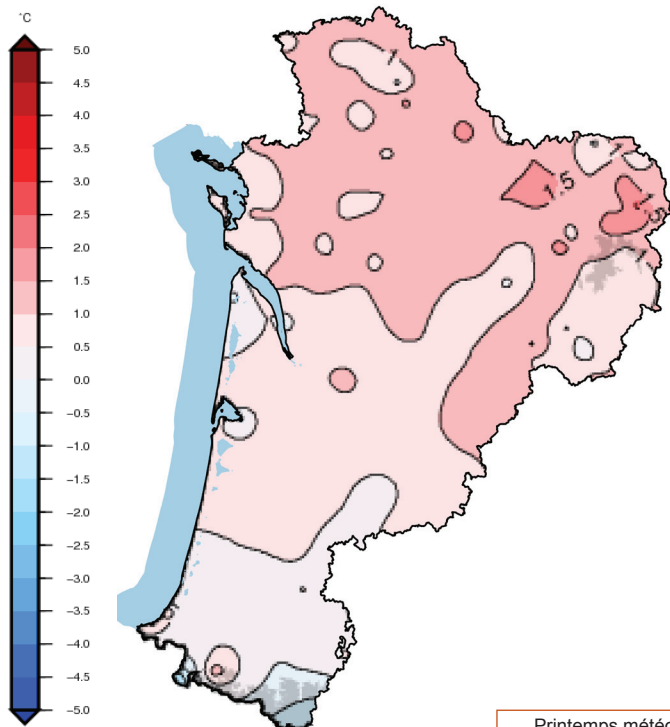
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations du printemps et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

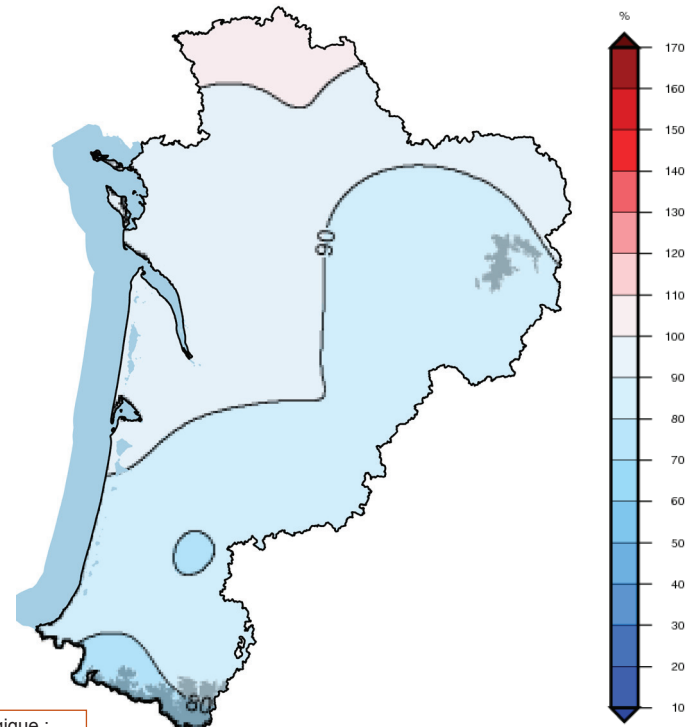
Écart entre la température moyenne du printemps et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Printemps météorologique : mars, avril, mai

Rapport entre la durée d'ensoleillement du printemps et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} juin 2018 - numéro 29

Situation peu commune dans l'ex-région Aquitaine où les abondantes précipitations perturbent fortement les semis des maïs grain et les façons culturales associées.

Les premières estimations prévoient des rendements moyens en orges d'hiver proches des moyennes quinquennales, mais inférieurs à celles-ci pour le colza.

Soutenu par la fermeté des prix du pétrole et du soja et par l'état inquiétant des cultures en France, le cours moyen mensuel du colza progresse par rapport à avril 2018.

État des lieux

Les précipitations ont encore été localement abondantes au cours du mois de mai. Les cumuls mensuels sont supérieurs aux normales de saison pour sept départements. Dans le sud de la région, ces nouvelles pluies ont très fortement pénalisé les semis de maïs grain. Les préparations de sols puis les autres façons culturales ont été compliquées. Les semis ont démarré avec plusieurs jours de retard, se sont étalés dans le temps et, en fin de mois, ils ne sont pas terminés. Les retards les plus conséquents sont enregistrés dans les Pyrénées-Atlantiques. Ponctuellement, les orages de mai ont occasionné des dégâts nécessitant parfois des semis. Les états végétatif et sanitaire des cultures sont hétérogènes. Les excès de pluie ont entraîné des retards à la levée, des pertes de plantes et les ravageurs de début de cycles (limaces, vers gris, mouche des semis...) sont régulièrement observés. Dans l'ex-région Aquitaine la situation est peu commune, des surfaces ne seront probablement pas semées et les retards de semis laissent d'ores et déjà entrevoir une perte des potentialités.

Les orges d'hiver sont aux stades « fin floraison » à « grain pâteux » pour les plus précoces. Certaines parcelles commencent à changer de couleur et, si les conditions climatiques le permettent, les premières moissons devraient débuter fin juin.

Les blés et les triticales les plus précoces sont au stade « grain laiteux ».

En fin de mois, les céréales à paille d'automne sont globalement belles et prometteuses mais des craintes se font jour quant aux conséquences des fortes précipitations de mai et de celles annoncées pour début juin. Localement, comme pour les maïs, les orages ont parfois fait quelques dégâts mais ces derniers sont limités et ne devraient pas, pour l'instant, obérer les rendements départementaux. Les premières estimations des rendements d'orges d'hiver sont proches ou supérieures de quelques quintaux aux moyennes quinquennales.

Les colzas les plus avancés ont atteint le stade « grains colorés » mais la majorité des parcelles du nord et du sud de la région sont au stade « 10 premières siliques bosselées ». Dans l'est, les cultures sont un peu moins avancées. Les potentiels ne semblent pas au rendez-vous et les premières estimations prévoient des rendements moyens départementaux inférieurs aux moyennes quinquennales.

Estimation au 1^{er} juin des cultures en place pour 2017-2018

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017
Charente	63 000	2,0	20 000	0,5	13 000	3,5	31 800	-3,0	29 000	-11,7
Charente-Maritime	87 000	-0,1	21 300	-0,6	20 700	0,6	52 000	-0,8	41 500	2,2
Corrèze	3 730	6,0	1 560	2,6	335	-1,5	2 190	-1,8	110	-4,3
Creuse	12 200	2,5	5 100	1,6	1 920	-2,0	1 240	-1,9	750	-1,3
Dordogne	27 500	-0,1	8 800	-1,1	3 650	0,0	20 200	-2,4	14 200	0,3
Gironde	6 130	0,0	855	0,0	915	0,0	24 800	-0,3	5 400	2,3
Landes	3 200	6,7	880	0,0	2 050	5,9	97 000	-0,3	10 500	0,9
Lot-et-Garonne	58 800	-1,1	7 800	1,7	6 500	16,3	30 300	-0,2	35 200	-0,1
Pyrénées-Atlantiques	5 250	0,0	1 500	-3,2	3 100	1,5	77 400	-0,1	7 500	0,4
Deux-Sèvres	104 500	0,5	21 500	-1,1	29 000	5,1	24 900	3,8	26 500	-1,4
Vienne	131 600	-0,1	30 500	-1,4	47 900	10,9	37 700	0,2	34 000	-1,9
Haute-Vienne	13 800	4,9	5 400	2,5	1 850	0,0	3 650	-1,3	1 220	-3,6
Ensemble	516 710	0,4	125 195	-0,4	130 920	6,3	403 180	-0,4	205 880	-1,8

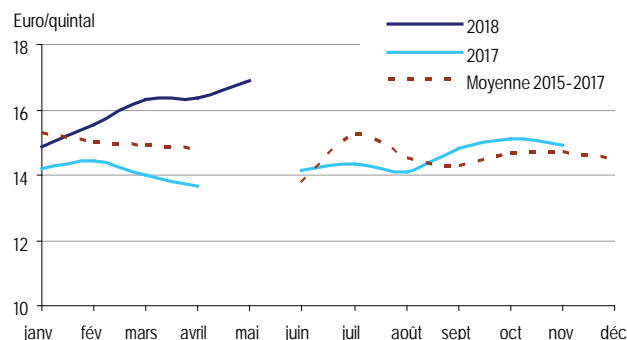
Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

Le cours du colza rendu Rouen n'a quasiment pas cessé de progresser au cours du mois de mai. L'état inquiétant des cultures françaises, la fermeté des cours du pétrole et du soja et une parité euro/dollar favorable ont permis au prix du colza d'atteindre 35 €/q le 29 mai. En moyenne mensuelle le cours (34,1 €/q) est supérieur de 78 centimes/q par rapport à avril 2018 mais reste inférieur à la moyenne triennale de mai.

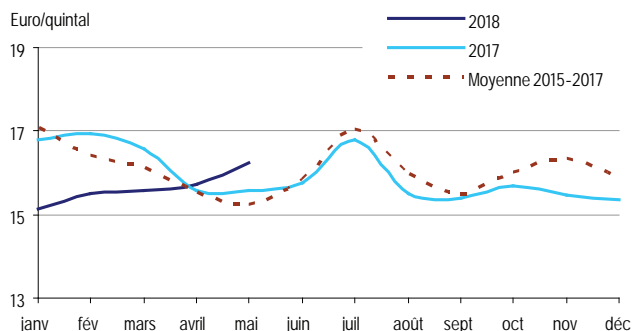
Le cours moyen du blé tendre rendu Rouen s'établit à 16,24 €/q et se positionne ainsi au-dessus des valeurs relevées en mai ces trois dernières années.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



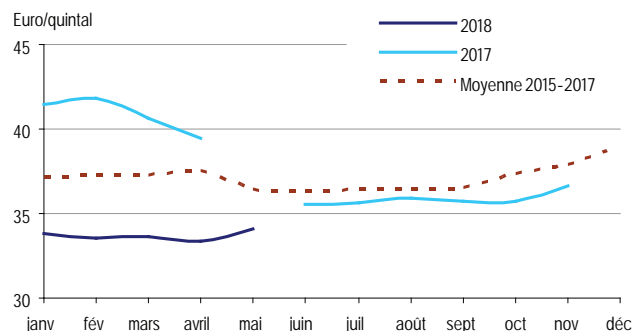
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



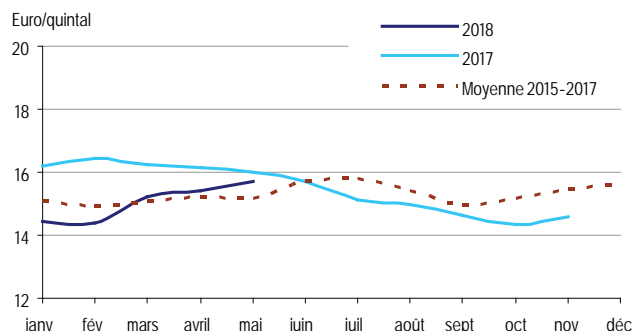
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



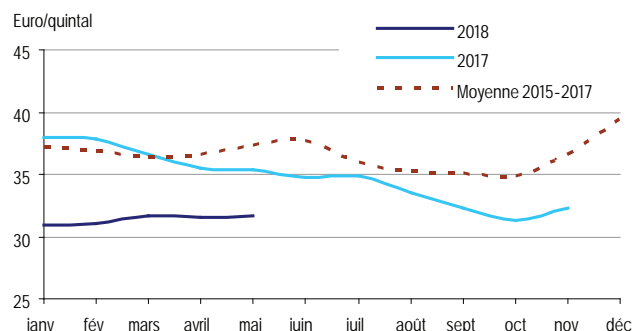
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2017-2018

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 avril 2018	Évolution 2018/2017	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2018/2017 fin de campagne
Blé tendre	2 769	6,1	2 949	7,6
Orges	633	- 7,8	660	- 7,2
Maïs grain	3 684	19,9	3 851	18,0
Colza	374	- 8,4	396	- 5,6
Tournesol	538	48,3	550	45,9

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} juin 2018 - numéro 29

Pomme Golden : la fin de campagne est proche, les prix sont toujours fermes.

Fraise : abondance de produit, concurrence étrangère et météo peu propice à la consommation, associées à une dégradation de la qualité, rendent le marché difficile et orientent les cours à la baisse.

Tomate : un mois très compliqué avec un marché de nouveau en crise conjoncturelle à partir du 25 mai.

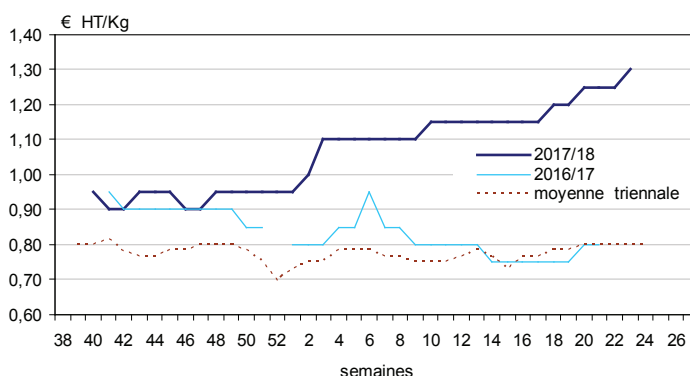
Asperge : les stocks continuent d'augmenter en début de mois, alors que la consommation ne suit pas. La concurrence étrangère vient compliquer le marché et les prix restent fortement disputés. La fin de campagne se fait sentir en fin de mois.

Carotte primeur : la campagne se met en place et démarre sous de bons auspices.

Pomme Golden

Le retard des productions de fruits de printemps laissent à la pomme une place de choix sur les étals. Le recul de l'offre et le maintien de la demande permettent de maintenir des prix fermes voire haussiers. La campagne se termine doucement.

Pomme Golden Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt 1rg)



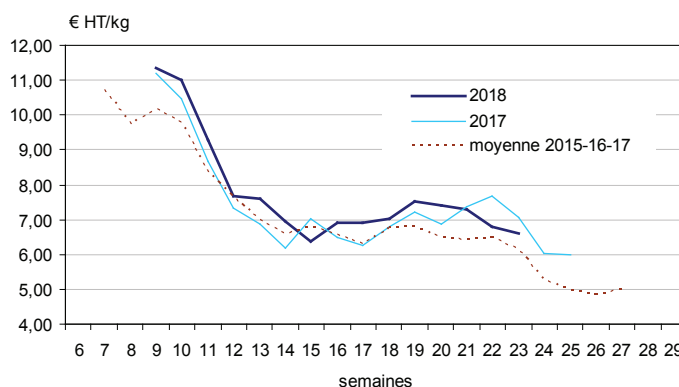
Source : FranceAgriMer - RNM

Fraise

Début mai, les volumes en fraises longues diminuent. Les volumes en rondes augmentent mais sont insuffisants pour satisfaire la demande. Les prix restent fermes. À la mi-mai, la météo

peu favorable entraîne une baisse de production mais aussi une diminution de la consommation, insuffisante néanmoins pour éviter que les cours s'orientent à la baisse. En semaine 21, les apports sont plus conséquents et, avec le retour de la Gariguette, le pic de production est atteint au niveau national. L'abondance des volumes, ajouté à des conditions climatiques perturbées et à la concurrence des productions d'Europe du Nord qui arrivent à des prix très compétitifs, font que les prix s'inscrivent dans une tendance baissière. De plus, la dégradation de la qualité du produit n'arrange rien. En semaine 22, les prix sont anormalement bas par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Fraise Gariguette (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

D'un point de vue sanitaire, les pucerons et les acariens sont actuellement maîtrisés. On note toutefois une augmentation de la pression de l'oïdium et toujours une présence de Botrytis en fin de mois.

Tomate

Après un début de mois difficile où les besoins s'expriment prudemment, la demande augmente et les cours s'orientent à la hausse du fait d'un disponible peu important. Cependant, la baisse brutale des prix sur le cadran breton ajouté à une météo fraîche qui ne favorise pas la consommation provoquent rapidement une sévère dégradation des cours régionaux. Aux alentours de la Pentecôte, l'offre est en progression mais les cours demeurent toujours bas notamment sur les variétés grappe. La météo maussade n'arrange rien, la demande demeure toujours peu active et les prix sont en net repli. La tomate est portée en crise conjoncturelle au sens du RNM à partir du 25 mai.

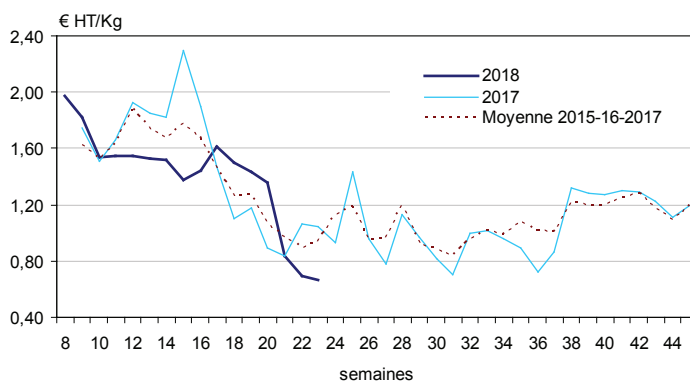
Asperge

En début de mois, malgré une météo fraîche qui provoque un ralentissement de la production, les stocks continuent d'augmenter, avec pour conséquence des cours qui s'orientent à la baisse, et ce d'autant plus que la concurrence étrangère, spécialisée sur les gros calibres, complique le marché. La météo chaotique provoque un ralentissement des récoltes et par voie de conséquence, une certaine fluidification du marché en permettant un écoulement des stocks accumulés les semaines précédentes. Les divers ponts favorisent un peu la consommation mais cela ne dure pas. Les prix demeurent stables et bas d'autant que la concurrence étrangère est toujours très forte.

Carotte primeur

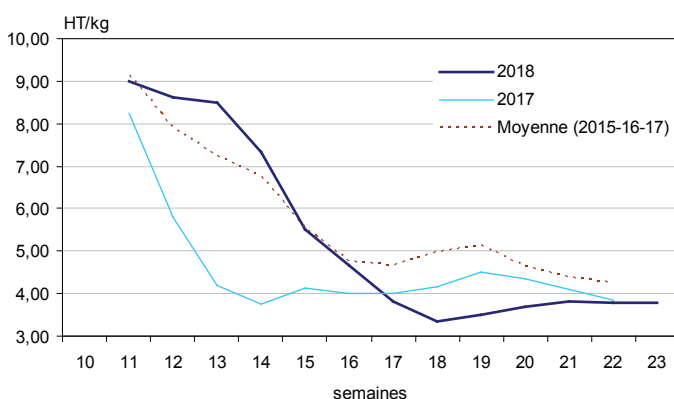
Le marché se met en place semaine 21. Le manque de produit, toutes origines confondues, conjugué à une demande bien présente permet d'avoir des cours très élevés. Quelques départs vers l'export sont également notés en toute fin de mois.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 mm - colis 6 kg)



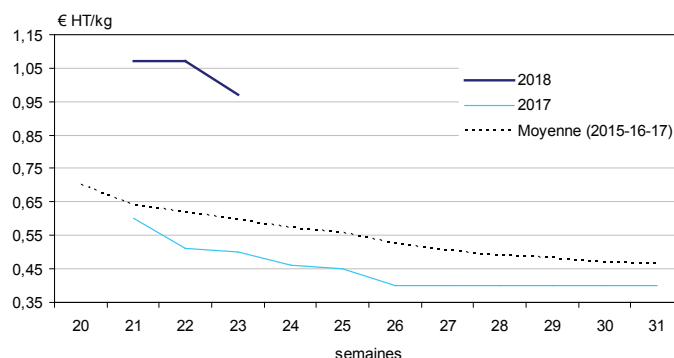
Source : FranceAgriMer - RNM

Asperge violette du Sud-Ouest (Cat I - cal 16-22 mm - plt 5 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte primeur du Sud-Ouest (Cat I - plt 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} juin 2018 - numéro 29

Après le gel en 2017, la grêle en 2018 fait de gros dégâts dans les vignes.

La faible vendange 2017 impacte les volumes sortis des chais et négociés sur la marché du vrac, qui reculent par rapport à la campagne précédente. Les prix sont tirés vers le haut.

Les expéditions de cognac continuent leur progression.

De gros dégâts dans les vignes girondines et du Cognaçais après l'orage du 26 mai d'une rare intensité

Un violent épisode orageux accompagné de grêle, de précipitations et de vents violents est survenu le 26 mai en Nouvelle-Aquitaine. Il a notamment balayé dans un axe sud-nord les vignobles de Bordeaux et de Cognac. Il a touché les vignobles en tout début de floraison, un stade végétatif où ils sont très vulnérables. En Gironde, selon les premières estimations, environ 7 000 ha sur 114 000 ha de vignes ont été impactés, dont près de la moitié à plus de 80 %. Les appellations les plus touchées sont Blaye, Côtes de Bordeaux, Côtes de Bourg, Haut-Médoc, Bordeaux. En Cognac, environ 10 000 hectares sur 74 000 auraient été impactés, dont un tiers détruits à plus de 80 %.

Les sorties de chais impactées par la faible vendange 2017

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, moins de 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

Selon les informations enregistrées par les douanes françaises, au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine, en cumul sur les huit premiers mois de campagne, les sorties de chais régressent de 3,8 %. Les sorties en AOP reculent 2,9 %, celles en SIG de 7,6 %, les vins en IGP de 39,6 %.

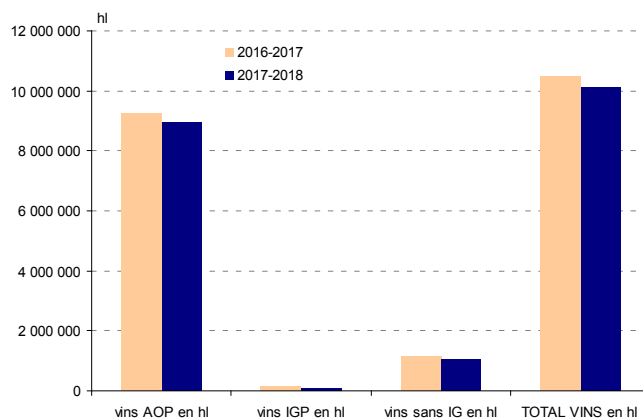
Cette baisse est surtout impactée par les départements de Charente et Charente-Maritime où les sorties de chais sont en repli de respectivement 8,9 % et 6,9 % en cumul sur huit mois.

Elles restent à l'inverse supérieures en cumul en Gironde, de 3,6 % sur huit mois. Mais sur février et mars 2018, elles sont en baisse significative par rapport aux sorties de chais de février et mars 2017.

Marchés du vrac : des cours toujours en hausse mais des volumes en repli

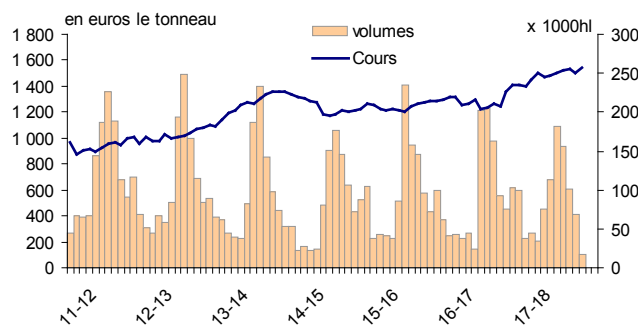
À fin mai 2018, sur les dix premiers mois de la campagne 2017-2018, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde recule de 14 % par rapport à la précédente campagne. Ils sont en retrait de

Sorties de chais en cumul sur les huit premiers mois de campagne



Source : Douanes

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



Source : CIVB

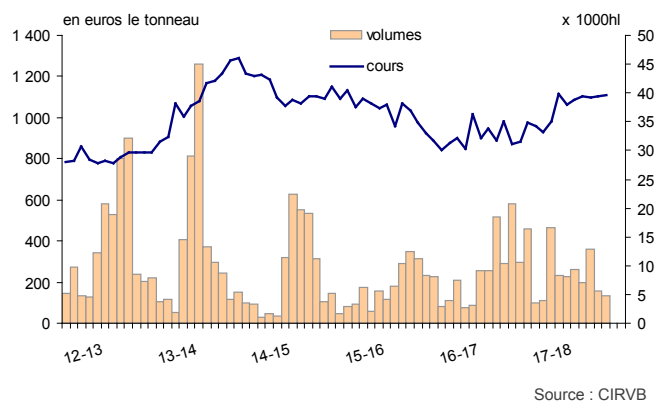
.../...

.../...

14 % pour les Bordeaux rouges (1 630 155 hl contre 1 895 516 hl à fin mai 2017) et en repli de 18 % pour les Bordeaux blancs secs (220 712 hl contre 269 160 hl à fin mai 2017). En cumul, les prix moyens s'établissent à 1 496 euros/tonneau en Bordeaux rouge (+18,8 %) et à 1 247 euros/tonneau en blanc sec (+6,6 % par rapport à 2016-2017).

À fin mai 2018, en cumul sur les dix premiers mois de la campagne, pour les vins de Bergerac et Duras, les volumes régressent de 7,2 % pour les rouges (82 516 hl contre 88 918 hl à fin mai 2017) alors et les rosés de 59 % sur la même période. Les blancs secs sont en retrait de 20,6 % (18 773 hl contre 23 643 hl à fin mai 2017). En cumul sur les dix premiers mois de la campagne, le cours moyen du Bergerac rouge se situe à 1 058 € le tonneau, soit une hausse de 17 % par rapport à la campagne précédente. Il s'établit à 1 063 € le tonneau pour le Bergerac blanc sec (+10,4 %) et à 1 165 € pour les Côtes de Bergerac blanc doux (+12,7 %).

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



Source : CIRVB

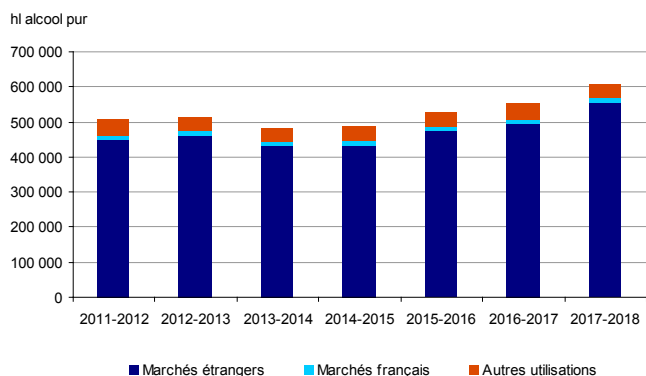
Exportations de vins tranquilles : encore en hausse sur douze mois cumulés

Avec un peu plus de 2,134 millions d'hl et pour une valeur de plus de deux milliards d'euros, à fin mars 2018, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 5 % en volume et 12 % en valeur (mais en baisse de 9 % en volume et en hausse de 1 % en valeur sur le cumul mobile sur les trois derniers mois). En cumul mobile sur douze mois, la Chine, avec une hausse de 4 % en volume et de 11 % en valeur reste la première destination à l'export. Les volumes expédiés vers Hong-Kong diminuent (-5 % en volume et -8 % en valeur). Ces deux destinations pèsent aujourd'hui pour 31 % des exportations de vins de Bordeaux en volume et pour 33 % en valeur. Les exportations vers les États-Unis sont en hausse de 2 % en volume et de 16 % en valeur. Les volumes exportés vers l'UE se redressent (+2 %) et leur progression est de 13 % en valeur. Les exportations vers le Royaume-Uni croissent en volume (+9 %) et progressent en valeur de 25 %. Vers l'Allemagne, les volumes sont en hausse de 4 % et la valeur progresse de 11 %. Vers la Belgique, elles sont en hausse de 3 % en volume et de 13 % en valeur.

Marché des eaux de vie : hausse des expéditions de Cognac

À fin avril, en moyenne annuelle glissante, les expéditions continuent leur progression (+12,7 %), tant à l'export (+12,8 %) que sur le marché français (+8,1 %). Par contre, les autres utilisations marquent le pas (-16 %). Au 30 avril 2018, sur la campagne, les expéditions progressent de 12,3 % vers l'Amérique, de 18,7 % vers l'Asie et de 18,4 % vers le reste du monde et de 4,9 % vers l'Europe.

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin avril



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées au 30/04

hl d'alcool pur	30 avril 2017	30 avril 2018	Évolution (%)
Marchés étrangers	493 199	556 255	12,8
Marchés français	11 690	12 642	8,1
Total des expéditions	504 889	568 897	12,7
Autres utilisations	45 378	38 103	- 16,0
Total des sorties	550 267	607 000	10,3

Source : BNIC

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} juin 2018 - numéro 29

Les abattages de porcs charcutiers se replient en avril. Le marché manque de fluidité, et les cours n'ont toujours pas enclenché leur habituelle hausse saisonnière. Sur douze mois glissants, la cotation recule de 9,8 %. D'une part, la demande européenne est en retrait, et de l'autre, la concurrence états-unienne pénalise les exports européens en direction de la Chine.

Les abattages de poulets et coquelets baissent entre mars et avril, mais restent très supérieurs à ceux des années précédentes. Sur douze mois glissants, le volume abattu en Nouvelle-Aquitaine est stable en volume. Les abattages de canards ne fléchissent pas entre mars et avril. Même s'ils sont supérieurs à la moyenne triennale du mois, ils sont en recul d'un quart entre avril 2018 et avril 2015, année antérieure aux deux crises aviaires qui ont lourdement pénalisé la production du Sud-Ouest.

Porcins

Les abattages de porcs charcutiers reculent entre mars et avril dans la région face à un marché peu tonique. 180 000

porcs ont été abattus en avril, soit 17 000 tonnes et 5,9 % de moins qu'un an auparavant en volume. Les abattages avaient été plus dynamiques en début d'année. Le tonnage cumulé sur les quatre premiers mois de 2018 reste ainsi en hausse de 1,3 % par rapport à 2017. Mais sur douze mois glissants, la tendance est au repli, de 2 % en volume et 2,5 % en têtes. Les carcasses se sont légèrement alourdies dans la région, de 1,3 % sur un an.

La cotation du porc charcutier du Sud-Ouest ne décolle pas, malgré une offre mesurée. Elle est stable entre avril et mai, à 1,26 €/kg de carcasse. La relance saisonnière ne s'enclenche pas, ce qui creuse l'écart par rapport à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Le cours se situe désormais 13 centimes en dessous. Le marché international est tendu avec une forte concurrence du porc américain dont le cours est au plus bas.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

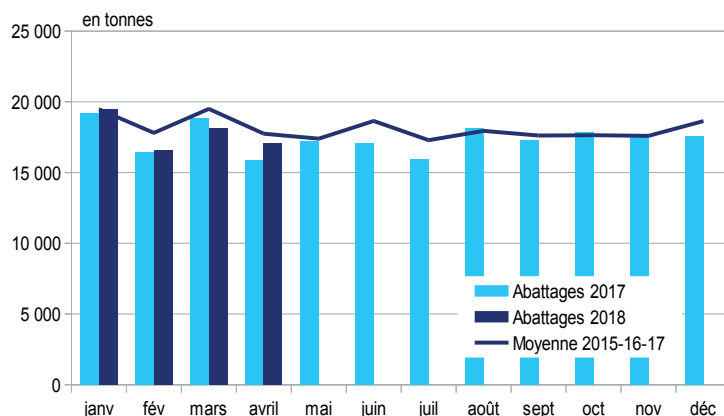
avr.-18	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 065	180 449
Glissement*	210 052	2 239 512
Evol du mois**	-5,9%	-5,9%
Evol du glissement	-2,0%	-2,5%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

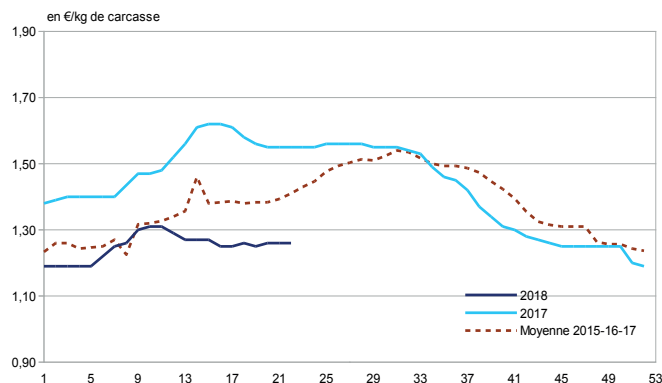
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets se rétractent entre mars et avril, mais le volume abattu se maintient à un niveau

supérieur à celui des années précédentes. En avril, 6,3 millions de poulets et coquelets ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour près de 9 000 tonnes. Le rattrapage observé depuis le début de l'année se poursuit, avec en cumul annuel, des abattages en hausse de 14 % en volume. Pour le mois d'avril uniquement, le tonnage abattu dépasse de 9,5 % la moyenne triennale 2015-16-17. On peut noter que la hausse des abattages est imputable à l'alourdissement des carcasses. Sur douze mois glissants, le nombre d'animaux abattus est encore en repli de 1,8 % quand le volume revient à l'équilibre.

Les abattages de canards se maintiennent entre mars et avril, comblant peu à peu le déficit de production lié aux deux épizooties aviaires de 2016 et 2017. En avril, 1,5 million de canards ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour 5 500 tonnes. C'est le double du volume abattu un an auparavant. Cependant, l'activité n'est pas encore revenu à la normale, avec en cumul annuel une baisse du volume abattu de 24 % entre 2018 et 2015 (année non perturbée par une crise aviaire). À l'instar de la tendance observée pour les poulets et coquelets, les carcasses de canards se sont alourdies avec, sur douze mois glissants, un volume abattu en hausse de 8,2 % pour un nombre de têtes en hausse de seulement 4,3 %.

Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

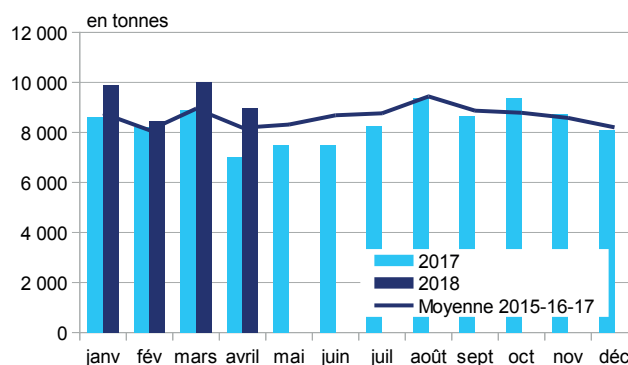
		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets	avr.-18	8 960	6 319 828
	Evol du glissement*	0,3%	-1,8%
Canards	avr.-18	5 555	1 565 114
	Evol du glissement*	8,2%	4,3%
Oies	avr.-18	36	5 503
	Evol du glissement*	-0,6%	-3,9%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

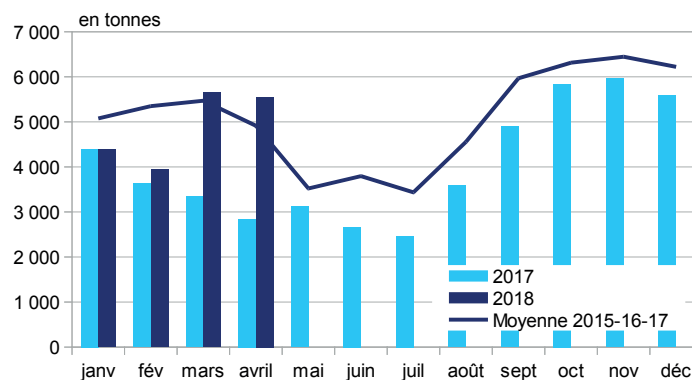
Avertissement : les abattages de volailles sont désormais établis sur le champ de la Nouvelle-Aquitaine (anciennement, le champ était celui de l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées).

Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



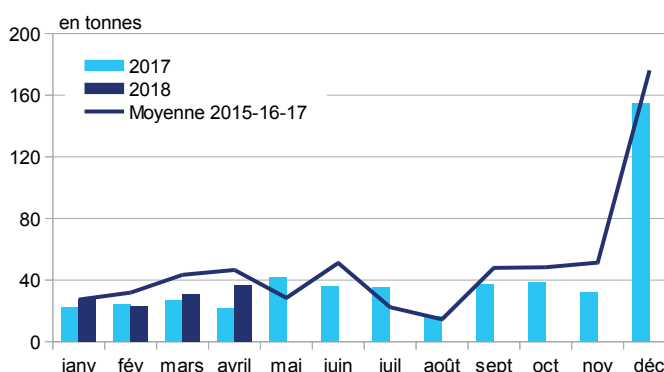
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er juin 2018 - numéro 29

Les sorties de gros bovins de boucherie reculent entre mars et avril, mais le marché reste encombré. Ceci pèse sur les cours des races allaitantes, qui sont toujours en-deça de la moyenne triennale 2015-16-17 en mai. Le marché est plus fluide en vache laitière. Le marché tonique du broutard et la cotation baissière du jeune bovin fini n'incitent pas à l'engraissement des animaux.

Les sorties de veaux de boucherie sont en retrait en avril. Les cours suivent la baisse saisonnière. Seul le marché de Lezay est tendu compte-tenu d'un manque d'offre en veau nourrisson laitier.

En cumul annuel, les exports de broutards sont en repli. Le marché du broutard est très tonique avec une offre insuffisante pour couvrir la demande. Ainsi, les cours se maintiennent à un niveau élevé.

Les abattages d'ovins se replient en avril, après le pic d'activité enregistré fin mars lors des fêtes pascales. La cotation de l'agneau se stabilise en mai.

Gros bovins de boucherie

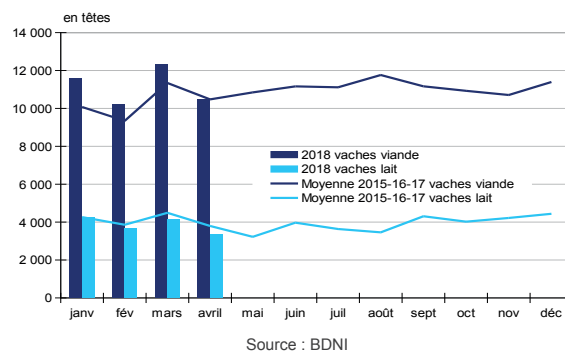
14 000 vaches, 7 000 génisses et 11 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en avril. Les réformes de vaches allaitantes reculent de 14 % entre mars et avril. En cumul depuis le début de

l'année, elles restent cependant supérieures de 2,4 % à celles de 2017. Les réformes de vaches laitières se réduisent de 1,2 % sur la même période. À l'instar des sorties de vaches pour l'abattage, celles de génisses freinent entre mars et avril. En cumul annuel, elles sont en recul de 3,9 % pour les races à viande. Pour le bovin mâle, la production est en recul de 5,7 % en cumul annuel, consécutivement au manque d'animaux dans les élevages en février.

Le marché manque de dynamisme pour les races allaitantes. Le cours de la vache limousine est stable entre avril et mai, à 4,35 €/kg de carcasse en moyenne. En mai, il est 13 centimes en dessous de la moyenne triennale 2015-16-17. Même tendance pour le marché de la Blonde d'Aquitaine avec un cours moyen à 4,95 €/kg de carcasse en mai.

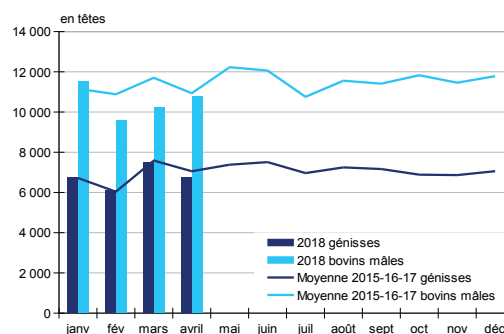
Pour les vaches laitières, la cotation suit l'habituelle

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	Avril-18	Evol cumul*	Avril-18	Evol cumul*	Avril-18	Evol cumul*	Avril-18	Evol cumul*
Charente	844	9,1%	584	13,5%	574	-11,2%	868	-4,7%
Charente-Maritime	730	-1,4%	440	5,0%	269	3,7%	180	-18,1%
Corrèze	1 174	-5,0%	1 045	-3,9%	336	-3,9%	308	2,0%
Creuse	2 125	4,4%	1 973	4,9%	1 166	2,7%	2 062	-4,9%
Dordogne	1 233	0,2%	889	2,4%	581	-3,8%	796	-4,9%
Gironde	276	-0,6%	178	9,2%	78	20,8%	68	9,5%
Landes	446	-5,9%	321	4,2%	93	-8,2%	84	-2,6%
Lot-et-Garonne	480	1,8%	231	2,0%	155	16,6%	99	-21,8%
Pyrénées-Atlantiques	1 370	5,0%	910	9,4%	291	-3,1%	390	-10,0%
Deux-Sèvres	2 578	3,2%	1 822	-1,0%	1 057	3,3%	2 947	-4,1%
Vienne	882	-0,7%	622	1,9%	557	-8,4%	645	-5,8%
Haute-Vienne	1 688	-1,3%	1 456	-1,1%	1 617	-9,4%	2 342	-5,9%
Région	13 826	1,4%	10 471	2,4%	6 774	-3,5%	10 789	-5,3%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

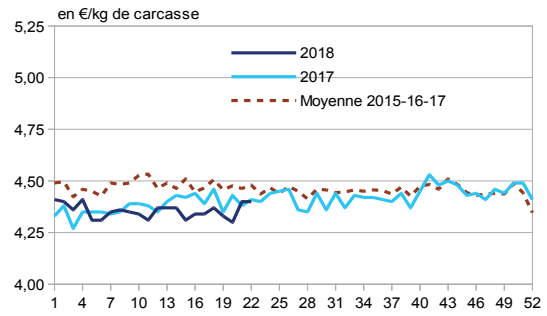
Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

hausse saisonnière, à 2,90 €/kg de carcasse en moyenne en mai. L'offre réduite permet au cours de se maintenir 6 centimes au dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

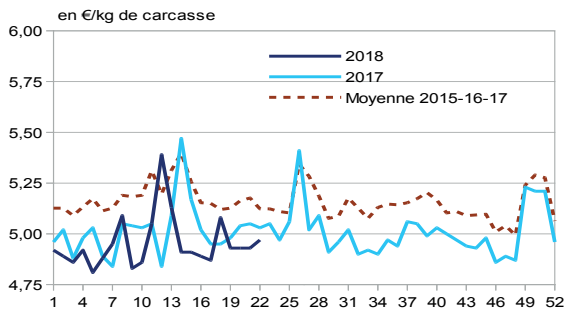
En jeune bovin mâle, l'offre importante de la fin 2017 a déséquilibré le marché, avec une cotation qui peine à se redresser depuis. Elle s'établit à 3,93 €/kg de carcasse en moyenne en mai, mais elle reste supérieure de 4 centimes à la moyenne 2015-16-17 du mois.

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



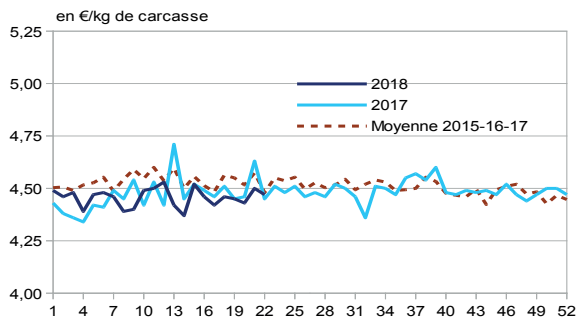
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



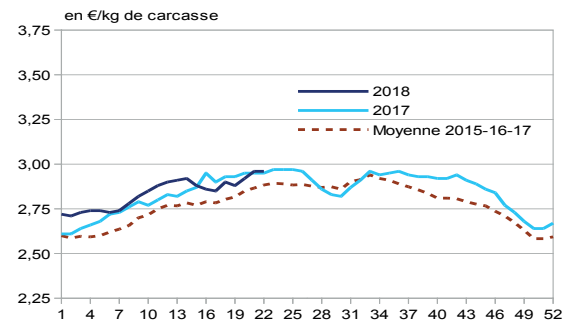
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



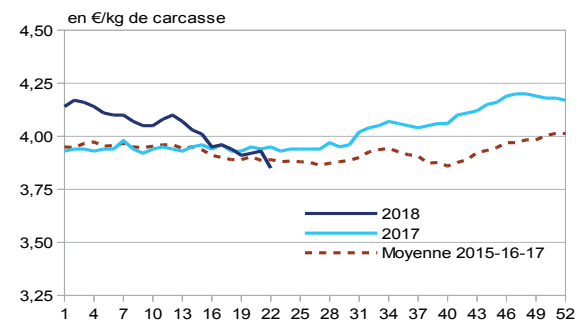
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Les sorties de veaux de boucherie reculent encore. Moins de 12 000 veaux de race viande et 6 700 veaux laitiers sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine en avril. La production se replie de 5,6 % en cumul sur les quatre premiers

mois de l'année. En avril, le recul de 6,3 % pour les veaux laitiers et de 11,5 % pour les veaux de race viande par rapport à avril 2017.

Hormis pour le veau laitier de 8 jours, les cours sont baissiers en mai. Après une courte embellie à la mi-mai, le cours du veau élevé au pis enclenche sa baisse saisonnière. Il s'établit en moyenne à 8,20 €/kg de carcasse, soit 4 centimes en dessous de la moyenne triennale 2015-16-17 de mai. Les cours du veau R et O poursuivent leur baisse saisonnière en mai. Le veau non pis R cote à 6,30 €/kg de carcasse en mai, le veau non pis O à 5,82 €/kg de carcasse. Les cotations perdent respectivement 11 et 13 centimes sur un mois.

Sur le marché de Lezay, le manque d'offre en veau nourrisson laitier tire les prix. Le veau de 8 jours se négocie 160 €/tête en mai, soit 45 € de plus qu'un an auparavant.

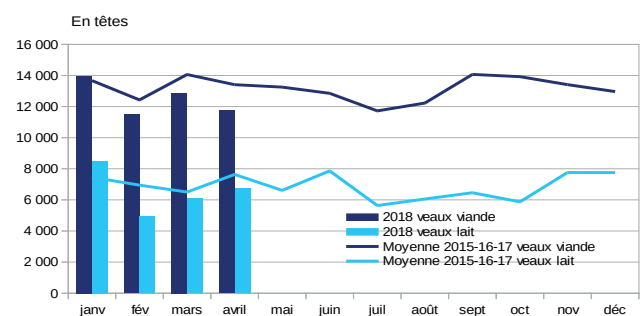
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	Avril-18	Evol cumul*	Avril-18	Evol cumul*
Charente	302	16,1%	139	-34,8%
Charente-Maritime	302	-33,7%	62	-30,4%
Corrèze	2 561	-10,2%	600	-21,1%
Creuse	237	-9,1%	8	18,5%
Dordogne	3 317	-9,4%	2 118	-2,8%
Gironde	140	-18,4%	8	94,8%
Landes	242	-22,2%	72	-5,2%
Lot-et-Garonne	1 214	11,8%	803	-34,0%
Pyrénées-Atlantiques	2 536	-10,7%	2 338	-2,4%
Deux-Sèvres	209	82,4%	350	18,2%
Vienne	136	73,8%	206	1,3%
Haute-Vienne	551	18,3%	12	190,8%
Région	11 747	-5,9%	6 716	-5,0%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

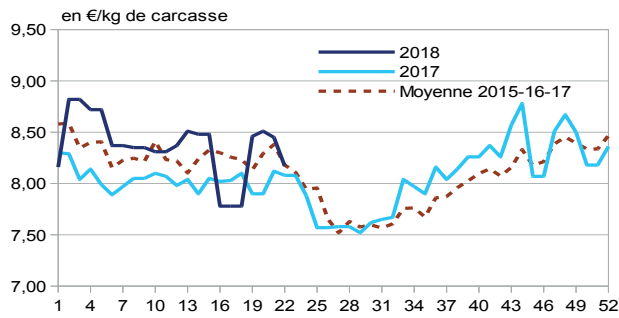
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



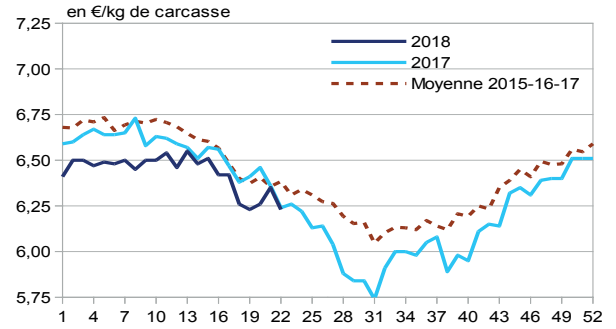
Source : BDNI

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



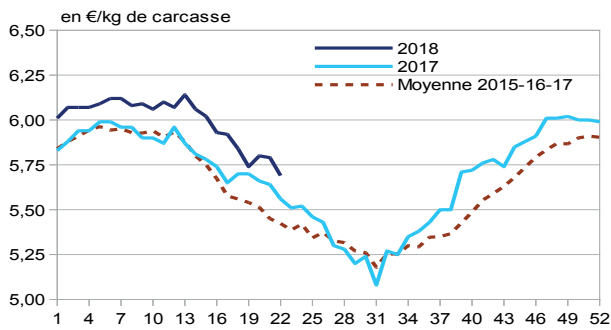
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



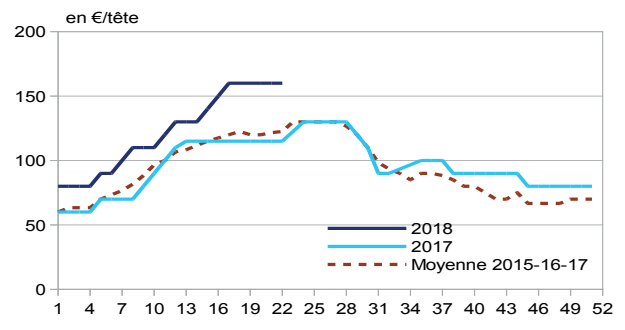
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

Broutards

Le recul de la production enregistré en début d'année en Nouvelle-Aquitaine, en lien avec une baisse des naissances en 2017, s'atténue guère. Moins de 19 000 broutards sont sortis des élevages en mars, soit 12,5 % de moins qu'un an auparavant. Sur le premier trimestre 2018, les exports sont en baisse de 9,8 % par rapport à 2017. Cependant, l'activité régionale avait nettement progressé en 2016 et 2017, et le niveau des exports du début d'année 2018 est globalement revenu à celui enregistré en 2015. En mars, la Nouvelle-Aquitaine représente un cinquième des exports de bovins maigres français.

Le marché est ferme en broutard. Les cotations sont stationnaires en mai, à 2,98 €/kg vif pour le broutard race Limousine et 3,50 €/kg vif pour la race Blonde d'Aquitaine. Les prix sont élevés, en lien avec un manque d'offre d'une part, et une demande dynamique vers l'Italie d'autre part. La cotation du broutard limousin est supérieure de 14 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois, celle de la Blonde d'Aquitaine de 25 centimes. La bonne disponibilité en herbe depuis le début du printemps permet aux éleveurs d'étaler les sorties en fonction de l'offre pour bénéficier de meilleurs tarifs.

Production de broutards**

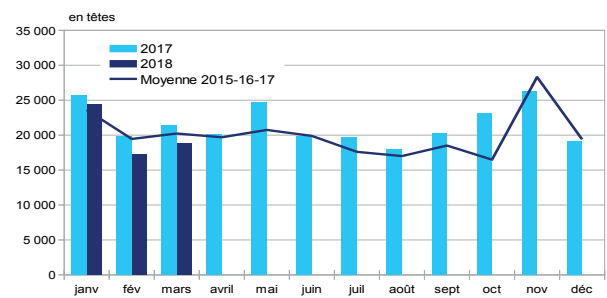
En têtes	Broutards exportés		
	Mars-18	Evol mois/2017	Evol cumul*
Charente	784	-12,1%	-4,8%
Charente-Maritime	383	1,9%	-18,0%
Corrèze	3 751	-12,5%	-6,5%
Creuse	4 647	-6,9%	-4,2%
Dordogne	1 511	-14,2%	-14,1%
Gironde	180	-43,6%	-27,3%
Landes	367	21,1%	-16,2%
Lot-et-Garonne	731	-1,7%	-19,5%
Pyrénées-Atlantiques	1 814	2,6%	-6,8%
Deux-Sèvres	922	-37,0%	-26,0%
Vienne	843	-23,8%	-6,0%
Haute-Vienne	2 872	-17,5%	-13,5%
Région	18 805	-12,5%	-9,8%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

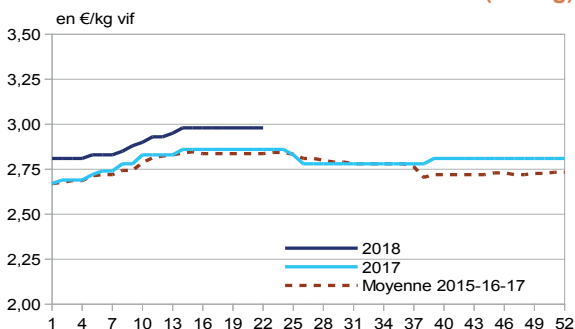
Source : BDNI

Production de broutards



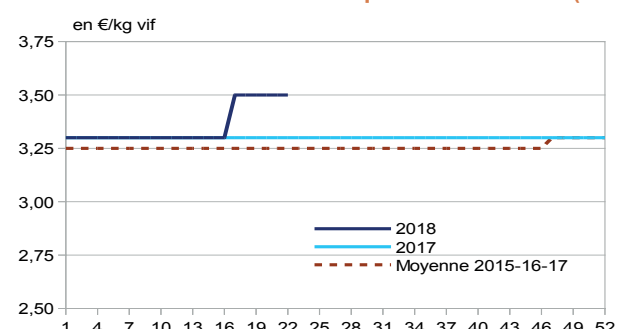
Source : BDNI

Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Ovins

Après un pic fin mars en amont des fêtes de Pâques, les abattages se replient dès le début avril, avec seulement 2 000 tonnes d'ovins abattus en Nouvelle-Aquitaine. C'est un

cinquième de moins que le mois précédent. En cumul sur les quatre premiers mois de l'année, les abattages reculent de 4,4 % dans la région, contre seulement 1,6 % en France. Le cheptel régional ovin se réduit toujours, de 1% entre fin 2016 et fin 2017 (source : Statistique Agricole Provisoire 2017).

Le cours de l'agneau se stabilise progressivement à partir de mi-avril après une sévère chute de 70 centimes en six semaines. À 7,01 €/kg de carcasse en moyenne en mai, il reste supérieur de 31 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. En glissement annuel, la cotation régionale de l'agneau est en hausse de 4,7 %. Pour la brebis, le marché est plus laborieux. Le cours moyen de mai s'établit à 1,91 €/kg de carcasse, soit 28 centimes en dessous de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Sur douze mois glissants, la cotation de la brebis s'est repliée de 2,1 %.

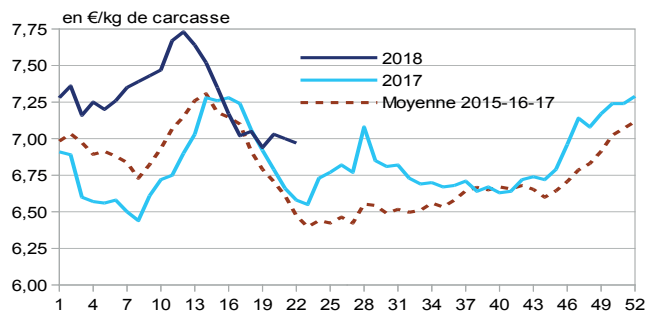
Caprins

Le volume de caprins abattus en avril a approché 450 tonnes. Les abattages ont été divisés par deux par rapport au mois précédent, en lien avec la traditionnelle demande en

chevreaux de Pâques qui s'est concentrée sur la dernière semaine de mars. Les abattages de caprins sont en hausse dans la région, de 1,9 % en cumul sur les quatre premiers mois de l'année.

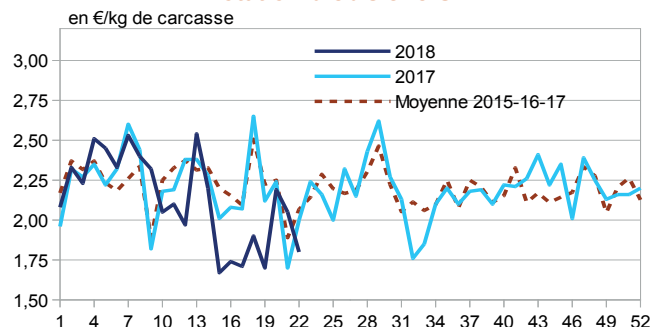
Le cours du chevreau est stationnaire en mai à 2,57 €/kg de carcasse. Il est de 10 centimes inférieur à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



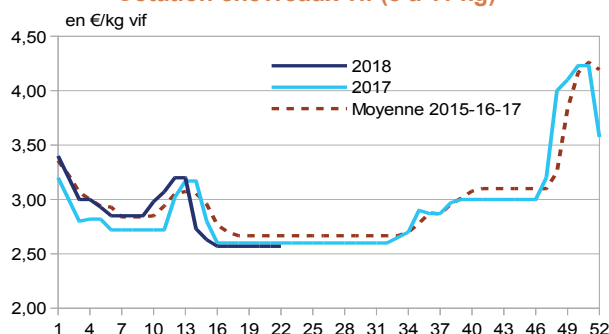
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

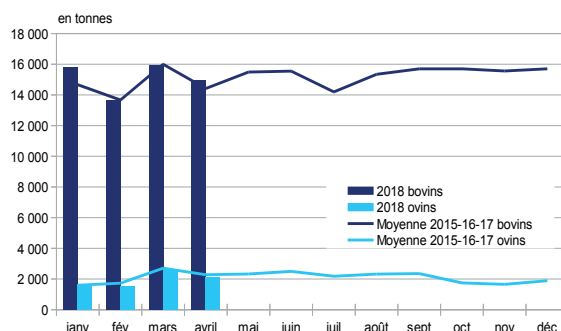
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	Avril-18	Evol cumul*	Avril-18	Evol cumul*	Avril-18	Evol cumul*
Corrèze	3 125	3,5%	s	s	0,1	0,0%
Dordogne	2 787	3,3%	81	-19,1%	2,2	8,4%
Pyrénées-Atlantiques	738	7,8%	111	-4,0%	1,7	-16,1%
Deux-Sèvres	3 099	4,5%	s	s	294,7	3,4%
Vienne	994	7,0%	991	1,6%	145,8	2,4%
Haute-Vienne	2 290	-2,7%	396	-12,2%	0,7	28,2%
Région	14 945	4,1%	2 088	-4,4%	446,8	1,9%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} juin 2018 - numéro 29

Les livraisons de lait de vache continuent de baisser dans la région, contrairement aux principaux bassins laitiers français et européens où la collecte s'est redressée depuis près d'un an. Le prix du lait suit la baisse saisonnière et rejoint son niveau de l'an passé en avril.

La hausse saisonnière des livraisons se poursuit en lait de chèvre. Parallèlement le prix moyen du lait payé au producteur baisse mais reste supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 d'avril.

En lait de brebis, la collecte entame sa baisse saisonnière en avril. Le prix du lait augmente entre mars et avril, se maintenant toujours au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17.

Lait de vache

Les livraisons de lait de vache se replient de 2 % entre mars et avril en Nouvelle-Aquitaine. 99 millions de litres de lait ont été collectés auprès des éleveurs de la région en avril, soit 4,7 % de moins que l'an passé. En cumul sur les quatre premiers mois de l'année, le volume livré diminue de 2,6 %.

Le prix moyen du lait payé au producteur faiblit légèrement en avril, à 323 €/1 000 litres. Il est de 16 € supérieur à la moyenne 2015-16-17 du mois, mais des prix particulièrement bas avaient été enregistrés sur ces années. Sur douze mois glissants, le prix du lait a augmenté de 11,8 %, notamment à la faveur de livraisons réduites.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	avr.-18	1000 l.	Evol du mois*
Charente		8 457	-5,0%
Charente-Maritime		9 563	-3,6%
Corrèze		3 268	-5,9%
Creuse		3 541	-0,6%
Dordogne		10 921	-7,7%
Gironde		2 731	-6,6%
Landes		3 827	-6,5%
Lot-et-Garonne		5 284	-9,0%
Pyrénées-Atlantiques		14 759	-4,6%
Deux-Sèvres		22 641	-1,5%
Vienne		8 929	-4,5%
Haute-Vienne		5 078	-8,7%
Région		98 999	-4,7%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

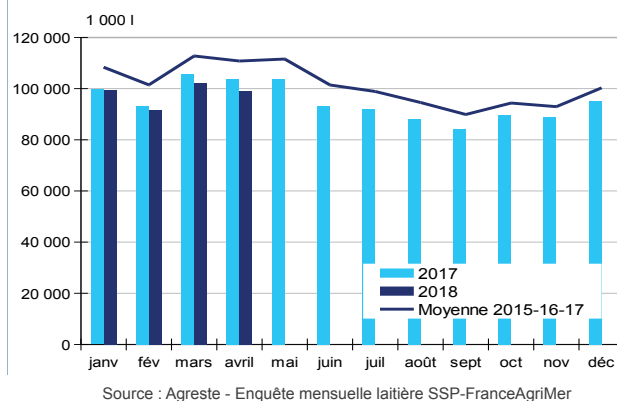
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

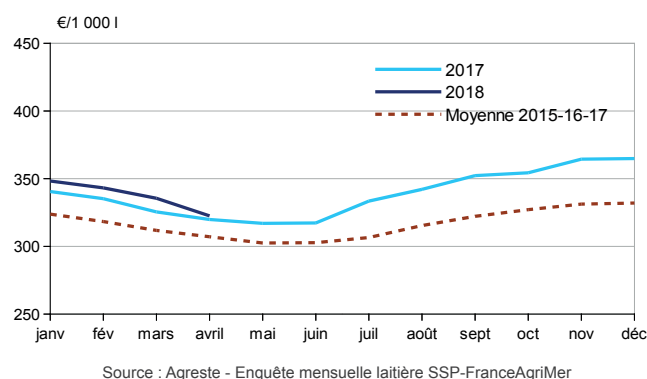
La hausse saisonnière de production se poursuit en lait de chèvre. Près de 24 millions de litres de lait ont été livrés par des éleveurs de la région en avril, soit 3,4 % de plus qu'un an auparavant. En cumul annuel, la collecte de lait de chèvre progresse de 2,3 %. Elle se

concentre en avril à 79 % sur les Deux-Sèvres et la Vienne. Le marché est équilibré pour la production laitière caprine. Le prix moyen du lait se maintient légèrement au-dessus de

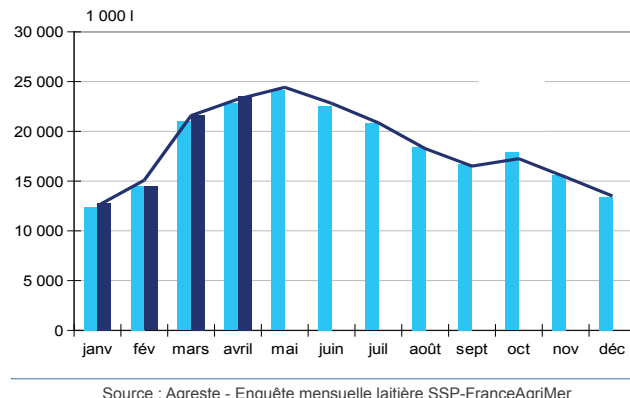
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



la moyenne triennale 2015-16-17 depuis le début de l'année. En avril, il s'établit à 630 €/1 000 litres, soit 9 € de plus que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Sur douze mois glissants, le prix du lait est quasi-stable. Ce contexte est propice aux installations, la demande des industriels en lait de chèvre augmentant régulièrement.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	avr.-18	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres		13 177	3,4%
Vienne		5 354	4,9%
Dordogne		1 284	-4,5%
Charente		1 673	4,6%
Région		23 586	3,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

La baisse saisonnière des livraisons de lait de brebis s'enclenche tout juste en avril. 9,8 millions de litres de lait ont été livrés, soit une hausse de 2 % sur avril 2017. La collecte de lait de brebis a fortement progressé ces dernières années. Sur le mois d'avril,

les livraisons 2018 sont supérieures de 5,3 % à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 1 056 €/1 000 litres en avril, soit 5 centimes de plus que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	avr.-18	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques		9 795	2,0%
Région		9 838	2,0%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

La situation est hétérogène pour les fabrications de produits laitiers de vache. La transformation de lait liquide conditionné, premier poste de la région en volume, se replie

de 14,3 % en mars. Sur le premier trimestre, elle diminue de 15,1 % en Nouvelle-Aquitaine contre seulement 3,9 % en France. Les produits dérivés de l'industrie laitière sont en net recul, de près d'un quart sur le premier trimestre. La situation est moins critique pour le beurre, mais sa fabrication se réoriente à la baisse depuis février.

Les fabrications de fromages de chèvre se rétractent de 0,2 % en mars, mais les bûchettes sont plébiscitées avec une hausse de 3,3 %. Il s'agit d'une production phare de la région, qui produit la quasi-totalité du volume français (96 % des fabrications de bûchettes sur le premier trimestre 2018). Les fabrications de fromages de brebis progressent de 1,4 % en avril, tirées par celle de l'Ossau-Iraty (+6,4 %).

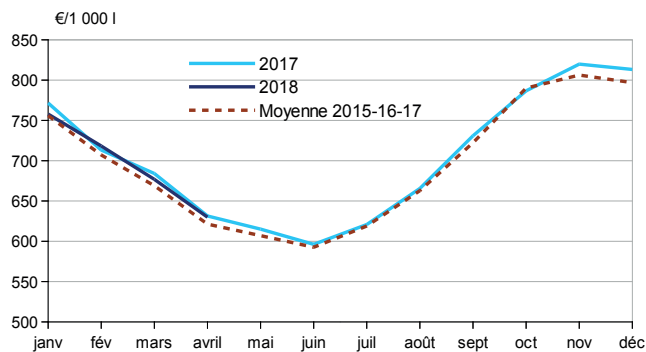
©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

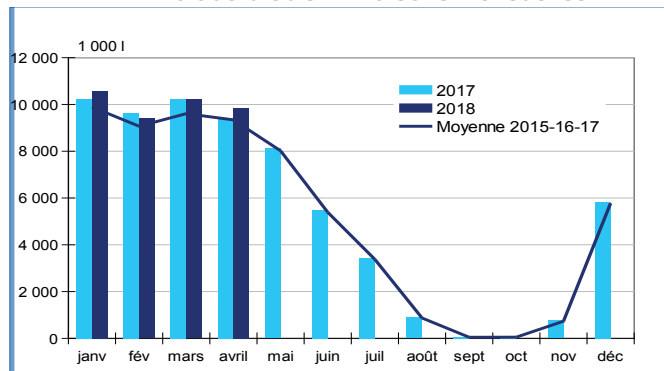
Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Lait de chèvre : prix mensuels



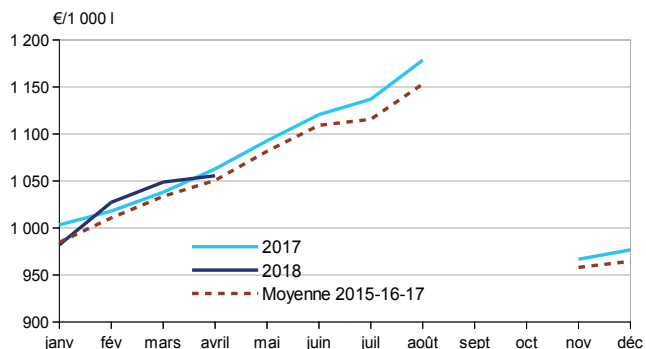
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
	mars-18			
Lait liquide conditionné	25 778	74 901	-14,3%	-15,1%
Beurre	1 998	5 898	-10,1%	-2,0%
Fromages de chèvre	6 796	18 364	-0,2%	1,6%
dont bûchettes	3 894	10 497	3,3%	4,3%
Fromages de brebis	2 429	6 596	1,4%	1,0%
dont Ossau-Iraty	925	2 474	6,4%	3,3%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 697	11 578	-11,6%	-23,9%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours